Royaume-Uni : «premiers concernés» ou mercenaires cyniques de la classe dominante ?

Suite au scandale créé par la découverte d'un réseau de maquereaux d'origine étrangère ayant prostitué plusieurs milliers de mineures pendant vingt ans[1], on ne compte plus les déclarations de personnalités d'origine pakistanaise ou africaine sur leurs compatriotes ou coreligionnaires au Royaume-Uni, déclarations qui sont évidemment reprises par l'extrême droite. Cet article vise à montrer que la parole des «premiers concernés», dont l'authenticité est tant vantée par les identitaires de gauche et les «décoloniaux» de tout poil, est souvent conforme aux intérêts de la classe dominante… quelle soit leur couleur de peau ou leur religion.

Le paradis de la classification raciale

Rappelons que, au Royaume-Uni, il existe des statistiques ethniques et que les habitants du pays sont soumis à un recensement auto-déclaratif. L'Etat les range en cinq grandes catégories:

«*1) **Asiatiques ou Britanniques-Asiatiques**, soit les Indiens, les Pakistanais, les Bangladais, les Chinois et toute autre personne d'origine asiatique ;*

*2) **Noirs, Britanniques noirs, Caribéens ou Africains** : soit les personnes originaires des Caraïbes, d'Afrique, ou toute autre personne d'origine noire, britannique noire ou caribéenne ;*

*3) **Groupes ethniques mixtes ou multiples :** issus d'unions entre Blancs et Caribéens noirs ; Blancs et Africains noirs ; Blancs et Asiatiques, ou toute personne aux origines ethniques mixtes ou multiples ;*

*4) **Blancs** : Anglais, Gallois, Ecossais, Irlandais du Nord ou Britanniques ; Gitans ou Travellers irlandais ; Roms et toute personne d'origine blanche. (Notons qu'au Pays de Galles, "Welsh"* [Gallois] *est la première option dans la catégorie des Blancs.)*

*5) **Autres groupes ethniques** : Arabes et tout autre groupe ethnique.*»

L'incohérence de ces divisions et sous-divisions dites «ethniques» est patente, mais cela ne devrait pas nous étonner puisque, en matière de classification raciale, il est impossible d'être cohérent et rigoureux.

Des parlementaires britanno-nigérians xénophobes

Pour illustrer notre propos, commençons par citer deux membres de la Chambre des Communes d'origine nigériane:

* Pour Kemi Badenoch, «*toutes les cultures ne se valent pas en matière d'immigration*» ; «*tous les immigrés n'abandonneront pas automatiquement leurs hostilités ethniques ancestrales à la frontière*», car «*leurs pieds sont peut-être au Royaume-Uni, mais leur tête et*

---

[1] Celles et ceux qui ne connaissent pas cette affaire pourront se reporter à l'article de Wikipedia en français (https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_des_viols_collectifs_de_Telford). Malheureusement, Wikipedia accrédite les résultats extrêmement partiels de l'étude contestable de la fondation Quilliam (voir plus loin), sans doute parce que celle-ci est musulmane ! Son article peut donner l'impression que ce qui s'est passé dans certaines villes serait valable à l'échelle nationale, ce que dément le rapport postérieur du Home Office (équivalent du ministre de l'Intérieur et de l'Immigration).

leur cœur sont toujours dans leur pays d'origine. (…) *Notre pays n'est pas un dortoir pour les personnes qui viennent ici pour gagner de l'argent. C'est notre maison*[2]».

* Quant au député Bim Afolami, il pense qu'«*il faut des revenus plus élevés pour les Britanniques, pas une économie dans laquelle nous importons trop de gens et maintenons les revenus à un niveau bas*».

Les classes dominantes sauront toujours trouver des mercenaires bien rémunérés[3], issus d'Afrique ou d'Asie, pour diffuser des discours nationalistes et xénophobes, et renforcer le camp des partisans de la «guerre des civilisations».. Ce camp est celui de la guerre contre les immigrés et, paradoxalement pour les individus médiatiques évoqués dans cet article, celui de la guerre contre les personnes d'origine étrangère.

Les quatre personnalités britanno-asiatiques que je vais maintenant présenter se sont toutes exprimées lors du débat sur les «*grooming gangs*», ces gangs de prédateurs sexuels d'origine étrangère, dont les crimes font les délices de l'extrême droite. Tout comme en France le site Fdesouche, Europe 1, CNews, Sud Radio et autres sources xénophobes de désinformation se repaissent de faits divers et de statistiques bidon. Ils ne connaissent qu'une seule criminalité, la criminalité étrangère ou celle commise par des musulmans. Examinons donc le parcours politique et les propos de ces **c**hiens de garde de la classe dominante britannique, ces chouchous des médias dont les propos sont utilisés bien au-delà des frontières du Royaume-Uni.

Une girouette qui donne le tournis

Maajid Nawaz est un véritable caméléon. Après avoir milité pendant dix ans dans le groupe Hizb ut Tahrir[4] à Londres, et avoir passé quatre ans en prison en Égypte pour son prosélytisme islamiste quand il étudiait dans ce pays, il a tourné sa veste. Enfin, pas tout de suite parce qu'il a d'abord continué à défendre l'idée d'un califat, y compris dans les grands médias britanniques[5]. Il a ensuite publié un livre (*Radical : My Journey Out of Islamist Extremism* ou Radical : Comment je me suis extirpé de l'extrémisme islamiste) et vendu son expérience d'ex-islamiste à David Cameron pour le conseiller[6] en matière d'antiterrorisme et de déradicalisation. Cela lui a permis, entre 2008 et 2011, d'obtenir du gouvernement britannique entre 1,5 et 3,8 millions de dollars (la somme varie selon les sources) pour sa fondation Quilliam et de se payer (selon l'un de ses associés) un confortable salaire de 140000 dollars par an. A cette époque, il affirmait que nous étions entrés dans une nouvelle ère, «l'*ère du comportement définie par le* New York Times *comme* "une période d'idées et de narratifs transnationaux qui affectent les allégeances et les comportements" ; *une période d'identités nationales où l'identité est plutôt définie par des idées et des récits qui dépassent les frontières et affectent de plus en plus la façon dont les gens se comportent*[7]». Mais ce

---

[2] https://www.theguardian.com/politics/2024/sep/29/kemi-badenoch-not-all-cultures-equally-valid-immigration

[3] Un député britannique touche un confortable salaire mensuel de 8 614 euros.

[4] Originaire d'une scission des Frères musulmans, ce groupe a été fondé par un Palestinien, le cheikh Taqqiuddin al-Nabhani, en 1953, et se proposait au départ de «libérer la Palestine». Ses objectifs se sont élargis ainsi que son influence puisqu'il prétend être implanté dans plusieurs dizaines de pays. Il souhaite instaurer la charia et un califat mondial dans les pays «musulmans», en organisant des coups d'État «pacifiques», «sans effusion de sang», quitte à ensuite entamer une guerre contre les régimes musulmans «*impies*».

[5] https://www.youtube.com/watch?v=VtN_TKEukm0

[6] Comme Tariq Ramadan avait été nommé «*conseiller sur les questions du radicalisme religieux chez les jeunes musulmans et sur le terrorisme*» en 2006.

[7] https://www.youtube.com/watch?v=EZwxKPv1CwA

jargon multiculturaliste (qu'il n'hésitera pas à dénoncer par la suite, puisque cette idéologie aurait favorisé, selon lui, la diffusion de l'islamisme et du djihadisme en Occident) ne suffit pas à caractériser ce personnage.

Antisémite militant, de son propre aveu, durant sa décennie islamiste, il a changé d'opinion sur les juifs. Cela lui a permis de prononcer un discours lors de la «Nuit des Héros[8]», en 2018, et d'être présenté par le *Times of Israel*[9], comme «*l'un des dix candidats dans la catégorie "allié communautaire de l'année" qui vise à récompenser "un héros non juif qui a utilisé sa voix pour lutter contre l'antisémitisme ou la délégitimation d'Israël, ou qui a simplement soutenu la communauté dans les médias, en politique ou ailleurs au cours des deux dernières années"*». Cependant, cette pirouette «philo-israélienne», hostile au mouvement Boycott-Désinvestissement-Sanctions (BDS), n'a guère duré. Dans une récente interview[10], en octobre 2024, il a déclaré que le Mossad et les «*sionistes-likoudniks pilotés par Netanyahou*[11]» contrôlaient les médias britanniques… Suivant la même lignée complotiste, il a affirmé que la CIA avait participé aux attentats du 11-Septembre ; qu'il avait des doutes sur l'épidémie de la COVID ; que l'élection présidentielle américaine de 2020 avait peut-être été truquée[12] ; et que les services secrets israéliens et occidentaux calomniaient Poutine pour justifier leur aide militaire à l'Ukraine, en 2024 – même s'il a aussi critiqué «*le syndrome de l'homme fort, comme Poutine en Russie*» en 2020, etc.

Nawaz déclenche régulièrement des polémiques pour faire parler de lui : de la nécessaire augmentation de l'âge du consentement au Pakistan (bloqué à 16 ans pour le moment) à la défense des droits des gays musulmans et des ex-musulmans, ou la défense du droit au «blasphème». Il s'engage toujours sur des terrains où les médias ne l'attendent pas, même s'il se présente comme un musulman partisan du «libéralisme politique». Cela lui vaut d'être attaqué simultanément par des organisations religieuses traditionalistes, des journalistes-vedettes musulmans et des gens de gauche. Il adore discuter avec des intellectuels réactionnaires violemment hostiles à l'immigration (Douglas Murray[13] et Jordan Peterson[14],

---

[8] https://www.jewishnews.co.uk/maajid-nawaz-challenging-that-anti-semite-i-used-to-be/

[9] https://www.timesofisrael.com/the-british-activist-who-went-from-radical-islam-to-staunch-israel-ally/#:~:text=Maajid%20Nawaz%20spent%205%20years,radicalization%20in%20the%20Western%20world&text=Robert%20Philpot%20is%20a%20writer,Thatcher%3A%20The%20Honorary%20Jew.%E2%80%9D

[10] https://www.youtube.com/watch?v=gZGVA43JBmY (Maajid Nawaz on Islam, Identity and Political Agendas, interview réalisée par Peter McCormack au début d'octobre 2024)

[11] Il prend bien soin, dans cette interview de souligner qu'il n'utilise pas l'expression «les juifs»…

[12] https://www.theguardian.com/tv-and-radio/2021/jan/31/lbcs-maajid-nawazs-fascination-with-conspiracies-raises-alarm .

[13] Homosexuel anti-identitaire, Murray est un essayiste réactionnaire qui s'est fait connaître aussi bien par sa plume (trois de ses livres ont été traduits en français : *L'étrange suicide de l'Europe : Immigration, identité, Islam* ; *La grande déraison : Race, genre, identité* et *Abattre l'Occident : Comment l'antiracisme est devenu une arme de destruction massive* – ces titres se passent d'explications) que par ses nombreuses interventions dans les journaux, sur les chaînes de télévision et les réseaux sociaux anglosaxons où il dénonce pêle-mêle le prétendu «*immigrationnisme*» de la classe politique, le «*wokisme*», les «*activistes trans*», l'islam, etc.

[14] Psychologue qui organise des conférences dans le monde entier, est constamment invité dans les médias, et dont deux livres ont été publiés en français. Anticommuniste et antimarxiste fanatique, c'est aussi un adversaire acharné de l'immigration, qu'elle soit

par exemple), donc les chaînes de télévision et les émissions fabriquées pour les réseaux sociaux l'invitent fréquemment[15].

Après avoir tenté de devenir député du Parti libéral-démocrate en 2014 (non sans avoir également tapé à la porte du Parti travailliste et du Parti conservateur) et avoir publié une caricature de Mahomet sur Facebook pour faire le buzz et booster sa campagne qui se termina d'ailleurs par un échec cuisant, il semble préférer aujourd'hui le style radical «anti-impérialiste». Pourtant, en 2016, il a dénoncé ce qu'il appelle la *«Gauche régressive»* composée d'«*hommes américains, généralement blancs, non musulmans*[16]» qui ont la prétention de lui apprendre le Coran et qui «*abusent de termes tels que racisme, intolérance et islamophobie pour mettre fin aux débats*[17]». Le fait d'employer le langage des identitaires de gauche n'empêche nullement notre caméléon de dénoncer les «*politiques d'immigration incontrôlée*[18]*»* en Europe et d'inciter les musulmans à ne plus être dans le déni[19] pour ce qui concerne les crimes sexuels commis dans «*27 villes*» (selon lui) par des maquereaux d'origine étrangère et à «*lancer une enquête nationale*» sur ces crimes[20]! «*La peur (...) du sectarisme*[21] *antimusulman ne doit jamais être une excuse pour permettre que des mineures soient violées et maltraitées de cette manière. Mais cela l'a été.»* Selon lui, une partie de la «*culture musulmane*» expliquerait ces crimes contre des mineures euro-descendantes et sa fondation a rendu un rapport contesté[22] dont les conclusions sont ainsi résumées sur son site : «*(...) il existe une représentation disproportionnée d'hommes d'origine "sud-asiatique" qui ont été condamnés dans de tels cas, la dynamique entre l'agresseur masculin et la victime blanche étant l'élément marquant de ces gangs de prédateurs sexuels. La plupart de ces hommes sont d'origine pakistanaise (musulmane) et la majorité de leurs victimes sont de jeunes filles blanches. Le rapport suggère que les antécédents de ces hommes ont influencé leurs actions*.»

Et l'un des rapporteurs d'en rajouter encore une couche dans l'interprétation culturaliste : «*Certains éléments de la communauté pakistanaise britannique souscrivent encore à des opinions dépassées et sexistes sur les femmes, ancrées dans leurs interprétations biaisées de l'Islam. Ces points de vue rétrogrades se transmettent de génération en génération jusqu'à ce que les frontières entre foi et culture se dissolvent, ce qui rend de plus en plus difficile de critiquer l'une sans être considérée comme un critique de l'autre*.»

---

musulmane ou pas, du féminisme, et donc une icône de l'extrême droite, en raison de son image d'individu policé, empathique, et ouvert au dialogue.

[15] De nombreuses vidéos illustrent ses coups médiatiques, et j'ai tiré mes informations des articles suivants en éliminant ici les accusations que je n'ai pu corroborer : https://www.philanthropyroundtable.org/magazine/interview-with-maajid-nawaz/ ; https://medium.com/insurge-intelligence/the-self-invention-of-maajid-nawaz-fact-and-fiction-in-the-life-of-the-counter-terror-celebrity-97c89bac7cdf ; https://www.theguardian.com/politics/2015/aug/02/maajid-nawaz-how-a-former-islamist-became-david-camerons-anti-extremism-adviser ; et https://newrepublic.com/article/128436/maajid-nawaz-really-believe.

[16] https://www.youtube.com/watch?v=MlAw7qYLk5w .

[17] https://au.news.yahoo.com/former-islamic-extremist-the-far-left-is-helping-isis-30665251.html et https://www.youtube.com/watch?v=D0lT9kvANzI .

[18] https://www.youtube.com/watch?v=gA7JP9Nwbmg

[19] https://www.youtube.com/watch?v=tteY5Jm5w9A

[20] https://www.youtube.com/watch?v=6RUbpEcOjXI

[21] *Bigotry* en anglais est un mot qui peut évidemment signifier bigoterie, mais aussi sectarisme ou intolérance totale.

[22] https://www.quilliaminternational.com/press-release-new-quilliam-report-on-grooming-gangs/

Un notable qui admire les puissants du «monde musulman»
et donne des gages à l'establishment euro-britannique

Mohammed Shafiq est le «*chef de la fondation Ramadhan*» mais c'est aussi un personnage très médiatisé. Si l'on en croit sa page Facebook, sa fondation aime lécher les bottes de toutes sortes d'hommes politiques puissants du monde dit «musulman». C'est aussi l'un des principaux rivaux de Maajid Nawaz dans la course à la notoriété et à l'incarnation des «voix musulmanes». Ce notable s'est démené pour convaincre le Parti libéral-démocrate de ne pas présenter Nawaz aux élections de 2014, en raison de son passé islamiste ; et sur le plan religieux, il se présente comme un musulman fiable qui veut offrir une image de l'islam, plus stricte et nettement moins «cool» que celle offerte par son rival[23] en matière de buzz politico-religieux.

Il a tenu bien sûr à intervenir dans le débat sur les gangs de prédateurs sexuels d'origine pakistanaise, indienne, maghrébine ou somalie. Ainsi, il a déclaré «*Il est clair que* [les gangs de prédateurs sexuels] *ne respectent pas les adolescentes blanches parce qu'ils pensent qu'elle ont moins de valeur ou d'honneur que leurs propres filles ou sœurs et que, en ciblant les filles blanches, il n'y aurait pas de retombées dans la communauté. (...) des hommes blancs ont également été reconnus coupables de ces crimes. C'est une erreur de cibler toute une communauté ou un système religieux, la communauté* [musulmane] *trouve ces crimes écœurants, (...) les imams et les mosquées doivent aborder ces questions dans leurs sermons du vendredi et dans toutes les activités avec les jeunes hommes. (...) Ils devraient promouvoir le fait que ces adolescentes blanches n'ont pas moins de valeur que leurs propres filles ou sœurs*.»

Pourtant, il n'existe **aucune statistique nationale** sur le pourcentage de personnes étrangères ayant commis ce type de crimes. Selon l'Office for National Statistics, on sait seulement que les chiffres des viols et agressions sexuelles enregistrés par la police en Angleterre et au Pays de Galles, sont passés de 16 038 en 2012 à 69 973 en 2024. Et selon le procureur Afzal (justement chargé de ces affaires, voir pages 6 et 7 de cet article) : «*La grande majorité des pédophiles et des agresseurs d'enfants dans ce pays sont des Britanniques blancs – 95 pour cent. La seule chose que ces hommes ont en commun avec la grande majorité, avec pratiquement tous les pédophiles, c'est qu'ils sont des hommes. Nous devons nous concentrer sur le véritable problème. C'est une question de genre. Il s'agit des hommes et de leurs attitudes envers les femmes : des hommes qui pensent pouvoir contrôler les femmes comme ils le souhaitent*[24].»

On est donc loin d'un problème «culturel» ou «anthropologique», concernant principalement les musulmans, puisque, selon le recensement de 2021, les musulmans représentent 6% de la population du Royaume-Uni. Les quelques études locales menées sur le lien entre ces bandes de prédateurs sexuels et leurs origines ethniques (y compris celui de la fondation Quilliam) ne permettent nullement d'établir que, **à l'échelle nationale,** le lien soit

---

[23] Maajid Nawaz a été filmé en train de participer à une séance de *lap dance* dans un club de strip tease, ce qui a sensiblement écorné son image de «féministe» autoproclamé. Tout comme sa republication sur Twitter d'une caricature de Mahomet pour se faire passer comme un «musulman libéral» l'a plutôt desservi auprès des musulmans plus conservateurs.

[24] https://www.independent.co.uk/news/people/profiles/nazir-afzal-we-tackled-grooming-gangs-now-we-have-to-confront-forced-marriage-among-travellers-7769697.html .

celui constaté pour les crimes commis à Rotherham, Rochdale, Telford, etc. C'est en tout cas la conclusion du rapport du Home Office[25] présenté en décembre 2020.

Une baronne musulmane, féministe et bourrée contradictions

La biographie de **Sayeeda Warsi**, «*autrefois co-présidente du Parti conservateur*» et surtout ses idées sont plus intéressantes que celles des deux premiers individus. Fille d'un ouvrier qui fut ensuite chauffeur de bus, la baronne Warsi est désormais membre de la Chambre des Lords[26]. En 2009, la Commission européenne pour l'égalité et les droits humains l'a distinguée comme l'une des «*femmes musulmanes les plus puissantes du Royaume Uni*[27]» ; et, en 2010, un think-tank musulman l'a qualifiée de «*l'une des 500 personnalités musulmanes les plus influentes du monde*». En 2017, elle a publié *The Ennemy Within. A Tale of Muslim Britain* (L'ennemi intérieur. Une histoire de la Grande-Bretagne musulmane) dans lequel elle qualifie de «*paranoïaque*» l'attitude de l'État britannique à l'égard des musulmans. La même année, elle a critiqué la stratégie antiterroriste Prevent[28] (à l'élaboration de laquelle a collaboré… le fameux Maajid Nawaz précédemment cité !) comme une politique qui «*cible les musulmans britanniques et les enfants musulmans britanniques*». En 2021, cette «féministe» a attaqué Boris Johnson pour avoir comparé les femmes portant le niqab à des boîtes aux lettres, et l'a accusé de «*contribuer à créer un environnement dans lequel les crimes de haine sont plus probables*». En février 2024, elle a souligné que le Premier ministre Rishi Sunak n'était «*même pas capable de dénoncer le racisme et le sectarisme anti-musulmans*». Et notre chère baronne a démissionné du gouvernement conservateur en août 2024 à cause de sa politique pro-Netanyahou.

Malgré ses déclarations antérieures, elle a dénoncé, dans la communauté pakistanaise, «*une petite minorité qui considère les femmes comme des citoyennes de deuxième zone et les femmes blanches comme des citoyennes de troisième zone*», ce qui convient parfaitement à l'extrême droite mais est totalement contradictoire avec ses critiques détaillées de la paranoïa antimusulmane et du racisme au Royaume-Uni, fléaux qu'elle alimente en prononçant ce genre de déclaration.

Un procureur antiraciste mais…

D'origine pakistanaise comme les trois autres personnalités précédentes, **Nazir Afzal** est le «*procureur qui a fait tomber le réseau de Rochdale*» mais il est bien plus que cela. De même

---

[25] Cette administration regroupe les ministères chargés de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Police, de la Criminalité et de l'Immigration. Intitulé «Group-based Child Sexual Exploitation Characteristics of Offending» ce document est disponible en ligne.

[26] Depuis 2007, si elle a assisté à toutes les sessions de la Chambre des Lords (la rémunération est liée au nombre de jours de présence et non à un salaire fixe), elle a dû toucher, en dehors de ses honoraires d'avocate, environ 4200 euros par mois depuis 17 ans.

[27] Cf. les articles suivants : https://hyphenonline.com/2024/09/27/speaking-out-on-racism-multiculturalism-and-gaza-the-hyphen-guide-to-sayeeda-warsi/ ; et https://www.theguardian.com/books/2017/apr/03/the-enemy-within-tale-of-muslim-britain-sayeeda-warsi-review

[28] Officiellement, «*Son objectif est de contrer l'idéologie extrémiste en stoppant les orateurs extrémistes, en supprimant les contenus en ligne et en développant des contre-récits ; cette stratégie soutient les individus risquant d'être entraînés dans le terrorisme en les identifiant et en intervenant pour empêcher leur radicalisation ; et elle travaille dans des secteurs et des institutions où l'on peut rencontrer à la fois cette idéologie, des idéologues et des personnes vulnérables, comme l'éducation, la santé, les associations religieuses, les œuvres caritatives, les structures de probation pour les prisonniers et Internet.*»

que les trois autres, c'est l'un des mercenaires de la classe dominante britannique, et tout chien de garde «basané» doit donner des gages aux possédants. Par exemple, dans une interview, Afzal s'en est pris aux «*mariages forcés chez les travellers*[29]», ces populations marginales dont environ 60 000 d'entre eux vivent dans des caravanes. Les Roms, les Gitans et les *Travellers* représentent environ 260 000 personnes «nomades» réparties entre l'Irlande, l'Ecosse et l'Angleterre. Le Royaume-Uni comptant 67 millions d'habitants et 1,5 millions de signalements liés à des violences domestiques pour la seule année 2022, les *travellers* ne semblent pas être le groupe qui commet le plus de violences intrafamiliales !

Le fait qu'un procureur se préoccupe des mariages forcés est tout à son honneur mais force est de constater que, dans son interview, il ne dit rien des problèmes spécifiques des jeunes filles ou femmes «*travellers*». Cette annonce ressemble plus à une concession aux préjugés sociaux et racistes contre les *travellers* qu'à la prise en compte d'un problème réel, dont l'importance n'est même pas quantifiée, seulement suggérée, par Nafzal. Le journaliste de *The Independent* qui l'interviewe salue le fait que Nafzal «*mette l'accent sur la communauté des* travellers*»* comme *«une action audacieuse*» (sic) parce qu'il «*aide actuellement les représentants de la communauté* [des travellers] *qui œuvrent à la sensibilisation au mariage forcé et aux droits des femmes*[30]», mais tout cela politiquement suspect.

Tout en tenant ces propos douteux, ce même procureur considère que «l*es talents des minorités ethniques continuent à être mis de côté*», que «*les préjugés empêchent nos principales institutions et industries d'avancer*», qu'il lui a fallu «*briser le plafond de verre, défier les préjugés et secouer les institutions majoritairement blanches*», en raison de «*la relation qui existe entre la race et le pouvoir au Royaume-Uni*[31]». Le même Afzal a aussi déclaré : *«Peu importe où je me trouvais, ou à quel stade de ma carrière j'étais, je subissais le racisme.»*

Conclusion

J'ai sommairement retracé dans ce texte les positions de quelques «premiers concernés» médiatiques au Royaume-Uni. Leur parcours politique montrent que, lorsqu'ils connaissent une ascension sociale importante et intègrent les rangs de la classe dominante, ou de ces larbins, dans ce pays (comme dans le reste de l'Europe), ils doivent toujours donner des gages à la bourgeoisie, ce qui les amène à tenir des discours contradictoires. D'un côté, ils ont du mal à oublier les discriminations et le racisme qu'ils ont subis au cours de leur ascension sociale, et cette expérience les pousse à se montrer parfois critiques vis-à-vis de la bonne conscience et de l'hypocrisie des États européens ; de l'autre côté, ils doivent toujours faire attention à ne pas perdre leur place dans l'appareil d'État ou dans la société. C'est pourquoi il n'est guère étonnant de les voir expliquer la criminalité d'une infime minorité de personnes d'origine étrangère de façon fort peu scientifique, en restant sur le même terrain politique que celui de l'extrême droite et en invoquant des considérations culturelles ou religieuses, quitte à ce que leurs propos se retournent contre eux-mêmes.

Yves Coleman, *Ni patrie ni frontières*, 27 octobre 2024

---

[29] Cf. https://inews.co.uk/news/nazir-afzal-prosecutor-cps-knife-crime-justice-423218?srsltid=AfmBOoq7EwNC-HvSd9zZsP5t9s-LKSijqCPeP0WK1jFpNdXAXvUpgn6B.

[30] *Idem.*

[31] Cf. https://www.harpercollins.com.au/9780008487720/the-race-to-the-top/ .